Mouna Toujani

Le combat de toute une vie

EDILIVRE.com

Mouna Toujani

Le combat de toute une vie

Éditions EDILIVRE APARIS
75008 Paris – 2010

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS
56, rue de Londres – 75008 Paris
Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-4084-6
Dépôt légal : Août 2010

© Edilivre Éditions APARIS, 2010

Sommaire

Chapitre 1 – L'abandon de ma famille : 9

Chapitre 2 – Mon viol 65

Chapitre 3 – Mon accouchement forcé..... 77

Chapitre 4 – Mon mariage..... 85

Chapitre 5 – Mon voyage en France
et la fin de mon 1ère amour ! 109

Chapitre 6 – Une nouvelle vie !..... 131

Chapitre 7 – Je ne vous oublierai jamais !..... 155

Chapitre 8 – Prendre enfin une décision ! 165

Chapitre 9 – L'aéroport !..... 185

Chapitre 10 – Sa trahison ! 193

Chapitre 11 – J'ai baissé les bras ! 207

Chapitre 12 – Je devais affronter
la terrible réalité ! 217

Ce livre est dédié à ma famille (mes parents ma sœur mes deux frères et mes enfants) ainsi que mes ami« es » qui pendant toute cette année ont été là et ont suivi chacun de mes pas, m'ont offert leurs mots pour apaiser « mes maux » mes douleurs, m'ont offert leur épaule, quand je sentais que le poids était trop lourd, m'ont tendu leurs mains quand l'espoir n'était plus au rendez-vous comme mon meilleur ami Théo « alias Titi », My love « Soso », Philippe, Patrice, mon ange Eric, ma Maryne, Zegh, Raymond, Milo, Saida « ma Blédarde », ma Vie « Virginie », Mme Roselyne PINAULT, Phil de ré, Mike, Morphale, Juju, ma Didine « Sandrine », Titou, Faouzi et tous ceux qui ont croisé mon chemin… Car ils ont toujours cru en moi et ont su me redonner la confiance que j'avais perdue au fil du temps et des événements de ma vie !

Chapitre 1
L’abandon de ma famille

En ouvrant les yeux ce matin un immense chagrin m’envahit, un mal à l’estomac et surtout l’envie de vomir !

Cette journée allait changer le cours de ma vie, comme on dit !

Le verdict sera prononcé dans moins de deux heures et je ne sais pas si je serai prête à l’affronter !

Je me lève comme une automate, j’avais très mal dormi la veille, pour ainsi dire presque pas, tous les événements se sont bousculés, cette nuit, j’ai vu défiler toute ma vie !

Toute une vie de peine, de souffrance, de remise en question, des questions souvent laissées sans réponses, à se construire et se reconstruire, au nom de quoi ?

De rien, juste pour quelques moments de bonheur volés par-ci par-là et encore il m’a fallu les payer de la pire manière « souvent par la mort d’un proche, d’un enfant ou par l’abandon » !

Je n’ai pas arrêté de vouloir survivre, de remonter à la surface. Pourtant la vie ne m’a pas épargnée, dans

mon adolescence j'avais la rage d'avoir été abandonnée par mes parents, j'avais la rage de voir des familles heureuses, des jeunes bien dans leur peau, tout ceci me mettait hors de moi.

J'avais à peine 14 ans, du jour au lendemain, mes parents ont décidé de me faire revenir au bled.

La cause « un tout petit flirt avec un français », à cause de ça toute ma vie fut gâchée, du coup la-leur aussi !

Je suis donc devenue la petite rebelle de la famille, la sans-cœur, celle qui faisait les 400 coups pour pouvoir me venger d'eux !

À cet âge on ne réfléchit pas aux conséquences que cela aura dans notre vie par la suite, quand je repense à cette époque, je ressens de la haine pour tout mon entourage, de la rancœur, un mal de vivre, d'une enfance torturée, d'une grande souffrance où je me suis sentie mal aimée, rejetée, sacrifiée, observée, dévisagée, inspectée, analysée, décortiquée, sanctionnée et tout cela au nom de quoi ?

Ma famille vous dira au nom de la religion !

Après toutes ces années passées, je ne sais toujours pas si j'ai pu pardonner à mon père pour ce qu'il m'a fait ?

De plus aujourd'hui nous vivons ensemble, pas toujours dans la joie car ce passé me rattrape et c'est toujours difficile de le savoir derrière moi. J'arrive quelques fois à l'oublier l'espace de quelques jours mais il suffit d'un mot, d'une phrase, d'un regard, d'un geste et tout se déclenche, la haine reprend le dessus et la souffrance l'emporte encore, comment peut-on aimer et en même temps haïr ?

Ben ça non plus je ne saurais vous le dire !

Combien de fois je me suis relevée, blessée, torturée, marquée, salie, humiliée, je ne saurais vous le dire, mais sans doute trop de fois !

Du jour au lendemain, on me fait descendre contre mon gré dans un bled que je ne connaissais que très peu, on me demande de vivre dans des conditions inacceptables, on me force à être forte, on me demande de ne plus avoir de famille comme ça sans aucune raison valable. On me demande d'accepter l'INACCEPTABLE, d'être loin de ma sœur, loin de mes frères, loin de mon Denis (mon 1er amour), loin de ma maman, de mon papa que j'aimais plus que tout au monde, de mes amis, de mes études, loin de tout confort et surtout de vivre dans la merde.

Quelle terreur j'ai dû porter en moi pendant toute mon adolescence, lutter jour après jour, je me sentais si fracassée, je ne suis jamais arrivée à accepter ce que l'on m'avait imposé tout simplement !

Je me suis accrochée à un rêve, celui où mon papa me faisait revenir auprès d'eux, un rêve si doux qu'à lui seul il me faisait tenir debout !

J'ai payé le prix de la connerie de mes parents !

Je n'avais pas d'amis, rien que des ennemis vu que je ne m'adaptais pas à leur façon de voir les choses.

De cette famille que je ne connaissais pas ou si peu, cette famille que je n'ai jamais acceptée. Si seulement on pouvait choisir sa propre famille ;

Donc pour eux l'éloignement était le meilleur moyen de faire taire tous ces ragots !

Sachant aussi que c'était la meilleure chose à faire pour se défaire de toute responsabilité envers moi !

Quelle aurait pu être ma réaction d'après vous ? À part leur en vouloir ? Pour eux ce fut une punition, pour moi toute une vie de Soumission !

Qu'ils ne viennent pas me parler de religion, même si je n'ai jamais lu le coran, je sais qu'une famille c'est sacré et qu'elle doit être entourée d'amour, de tendresse et de beaucoup de respect.

J'avais une famille mais ils m'en ont privée !

Qu'ils ne viennent pas me dire qu'ils avaient peur qu'en France on abuse de moi !

Et qu'en Tunisie ils auraient la conscience tranquille. Et merde toute une vie gâchée par ce soi-disant raisonnement !

Comme s'ils n'avaient jamais vécu ici !

Pour moi ce ne fut que de l'hypocrisie pas plus !

Loin des yeux et loin du cœur comme on dit.

Ils avaient peur du « quand dira-t-on », oui :

Pour eux perdre ma virginité était une catastrophe !

Et loin d'eux qui me protégera… Qui ?

Qui se souciera de moi ?

En plus il ne vous donne même pas le choix c'est eux qui décident pour vous !

On ne m'a même pas prévenue de leurs décisions, j'ai été dupée par mes propres parents !

Je les ai tous détestés sans exception même ceux qui n'avaient rien à voir avec la décision prise par le chef, mais bref !

Pendant des années ce qui m'a rongé le plus, c'est de ne pas savoir pourquoi mon père celui qui disait toujours que j'étais la prunelle de ses yeux m'avait si brutalement rejetée ? Et de la pire façon que l'on jette son gosse !

Pourquoi papa ? C'est une question que je n'ai jamais pu te poser, mais si seulement tu avais pu me répondre. En fait quelque soit ta réponse tu ne pourras

jamais effacer ce que j'ai dû endurer, alors pourquoi te la poser ?

Peut-on vivre loin de ceux qu'on aime ?

Eh bien oui, bien des années plus tard j'ai eu la réponse à ma question !

Je sais à présent que l'amour veut dire passion mais aussi possession et que des fois cela mène à la catastrophe. Trop aimer quelqu'un peut vous amener à ce qui s'appelle la détresse surtout quand elle n'est pas partagée.

J'ai aimé à chaque fois d'une façon différente mais le sentiment d'abandon a toujours pris le dessus, alors il était impératif pour moi de quitter cette personne avant qu'elle ne me quitte.

Je trouvais toujours une bonne raison de le faire, le besoin de fuite était pour moi le seul remède qui pouvait exister. Je ne me suis jamais battue pour mes rêves de toute façon j'en avais toujours d'autres, c'était le plus important. Je pouvais effacer du jour au lendemain tout ce que j'avais construit pendant des années, je n'ai jamais eu le moindre remord de toutes les décisions que j'ai prises même sur un simple coup de tête et il n'a jamais été question de revenir sur une décision, jamais pour moi c'était plus que vital.

Ma pire année fut en 1987 (le 28 février) puis le 3 mai 1988.

Deux dates à jamais gravées dans ma mémoire et mon esprit, elles ont fait changer le cours de ma vie…. pour moi ma vie s'est arrêtée le 28 FEVRIER 1987 et c'est là qu'a commencé ma course pour la survie…

Mais il faut que je vous parle d'abord de mon seul souvenir d'enfance, mon seul amour, mon seul

bonheur d'adolescente, celui que mon cœur a élu, celui que mes yeux ont toujours recherché sans jamais l'avoir retrouvé !

Mon adolescence fut si belle à ses côtés, on peut dire l'amour de jeunesse, l'amour innocent, si pur, pas de relation sexuelle que des baisers, des petits câlins et des mots dits avec beaucoup de tendresse. La peur de le perdre ou qu'il ne lui arrive un malheur, le bonheur d'être dans ses bras, la joie de lui parler de lui dévoiler mes secrets, le bonheur d'avoir trouvé quelqu'un qui vous comprenne !

Notre relation fut en même temps longue dans le sens de l'amitié et brève dans celui de notre union !

Mais elle a suffi à ce que jamais je ne l'oublie, elle a su le faire vivre en moi durant tant années !

D'ailleurs où que je sois, j'ai toujours eu une petite pensée de tendresse pour lui !

C'est vrai que je n'avais que 12 ans et lui en avait 17, que la différence d'âge était à cette époque énorme mais on s'aimait tellement !

Il n'y a pas d'âge pour aimer, ça c'est vrai !

Nous avons d'abord été de très bons amis pendant presque 2 ans et demi avant d'être ensemble !

C'était le garçon le plus beau du lycée sans aucun doute, toutes les filles lui couraient après !

Mais il était distant et peu bavard !

C'est dans le bus qui me conduisait chez moi que pour la première fois il m'adressa la parole.

Salut, je peux me mettre à côté de toi ?

J'ai juste fait oui de ma tête, car aucun son ne voulait sortir de ma gorge.

Mon cœur battait si fort que j'arrivais à l'entendre dans mes oreilles !

C’était la première fois qu’il posait les yeux sur moi ;

Son regard me rendait folle.

Et depuis ce fameux jour, je n’ai pas arrêté de penser et de rêver à lui !

Le trajet a duré à peu près 30 minutes, mais je ne tenais plus en place tellement j’étais excitée !

Sa présence à mes côtés n’arrangea rien au contraire !

Ce fut la première fois que je ressentais ce genre de chose, le trajet a duré ce jour-là une éternité, cette éternité où on aimerait que le temps s’arrête pour apprécier le moment !

C’est fou ce que j’étais impressionnée par sa carrure si bien faite, son corps dans son jeans délavé, ses cheveux blonds, ses yeux vert bleu et cette peau si blanche !

Son visage si bien dessiné, tout était si parfait chez lui, rien à redire !

Tout ce qu’il disait ou faisait lui allait à merveille !

Quand il m’adressait la parole, je n’avais d’yeux que pour lui !

Je sais aussi qu’il avait remarqué que j’étais sous son charme, car il avait toujours ce sourire au coin des lèvres !

Oui notre histoire a commencé sur un simple salut, je peux m’asseoir à côté de toi ?

Je vais vous parler de mon premier jour au lycée !

J’ai eu un gros pépin !

Une dispute avec un mec qui m’avait traitée de sale arabe !

Je dois aussi vous dire que nous étions mes deux frères et moi les seuls arabes du lycée !

Nous venions de nous mettre en rang devant la porte de la classe, quand sans le vouloir j'ai bousculé le type de devant !

Il s'est retourné et il m'a dit ;

– Espèce de sale arabe !

Sans réfléchir, je l'ai attrapé par son blouson, je lui ai filé mon poing sur la gueule puis un autre et il a perdu son équilibre et il est tombé !

Les élèves avaient formé un cercle et ils applaudissaient comme des cons, ils criaient alors que d'autres tentaient de me calmer !

Et là, la prof d'allemand est venue en courant pour nous séparer et a demandé aux autres de se remettre en rang par deux !

Elle aida le con à se relever et lui demanda ce qui s'était passé !

C'est elle qui a commencé dit-il et ensuite quand je l'ai insultée elle m'a sauté dessus !

Elle me regarda avec un regard foudroyant mais qui ne m'a fait aucun effet !

C'est vrai tout ça ? M'a-t-elle demandé !

Oui c'est vrai, dis-je avec la tête haute !

Elle nous a pris tous les deux par la main, que j'ai tout de suite relâchée !

Elle me regardait si sévèrement, elle devait penser que j'allais avoir peur d'elle !

Que j'allais être impressionnée par son air de sainte nitouche, cette conne !

J'étais tellement énervée que je n'arrivais pas à me concentrer sur tout ce qu'elle disait, tout était si flou dans ma tête !

Elle avait appelé le surveillant général.

À son arrivée il me regarda d'un air assez bizarre !

La prof lui racontait à sa façon la version de la dispute !

Il n'arrêtait pas de me regarder ce qui finissait par m'énerver !

Au fur et à mesure qu'elle lui racontait ce qui s'était passé et bien ses yeux n'ont pas arrêté de m'examiner !

Et toi tu n'as rien à dire dit-il !

J'ai juste répondu avec mon air de rebelle !

Il n'a eu que ce qu'il mérite ce con !

Il se pencha et me chuchota à l'oreille !

Tu as eu raison !

Avec ce sourire si mignon qu'il avait :

Lui et sa façon de me parler, il m'a fait oublier ma rancœur contre l'autre. C'était le plus gentil des surveillants !

Il s'appelait Bertrand !

J'avais appris par Bertrand que nous devions passer devant le directeur, j'ai aussi appris que c'était son père !

Je ne regrettais pas mon geste et si c'était à refaire je l'aurais refait sans aucune hésitation !

Il nous avait emmenés dans le bureau de son père et nous avait demandé de l'attendre !

Surtout je ne veux rien entendre dit-il !

Bertrand est rentré dans le bureau pour n'en ressortir que 10 minutes après !

Là il a demandé à Thierry de rentrer avant ! Hé oui l'autre con a un prénom.

Puis il se tourna vers moi et me dit !

En tout cas tu lui en as foutu une bonne !

Je n'ai pas répondu, j'ai juste esquissé un petit sourire fier de ce que je lui avais fait !

Après sa sortie, c'est à mon tour d'aller m'expliquer devant le directeur.

Il était assez sympa notre dirlo, il a été plus que compréhensif, il m'a demandé de lui expliquer et sans aucune hésitation je lui ai raconté ce qui s'était vraiment passé.

Puis il me dit !

– Grâce à Bertrand, je ne vous fais pas passer en conseil de discipline, je vais éviter les démarches administratives, tu peux t'estimer heureuse de ne pas être renvoyée 3 jours du lycée. Pour un premier jour, on peut dire que tu vas t'en souvenir de ce jour !

Et ce jour-là, je ne fus pas sanctionnée !

Tout le lycée en était resté bouche-bée et on a parlé de cette histoire même après mon départ du lycée !

Depuis plus jamais personne n'a osé se frotter à moi !

Pour Thierry ce fut la merde car ils n'ont pas arrêté de le traiter de pédale.

J'ai pris plusieurs fois sa défense même si je n'étais pas son amie, j'avais arrêté d'être son ennemie !

J'ai aussi remercié Bertrand en lui faisant la bise, ce fut le début de notre amitié, elle est née ce jour-là !

Pour chacun de mes retards il me donna un billet d'entrée, quoi que j'ai pu faire je ne suis jamais passée devant un conseil !

Même pour la cantine, je n'ai jamais fait la queue comme tout le monde !

J’avais gagné l’estime des plus durs du lycée et on avait du respect pour moi !

Nous n’avions pas le droit de quitter le lycée mais les règles du lycée moi je ne les connaissais pas !

J’ai toujours fumé ma cigarette devant le Bahut !

Notre amitié avec Bertrand était très forte, il était devenu mon centre d’intérêt et je ne pouvais plus me passer de lui, ni lui non plus d’ailleurs, nous étions devenus des inséparables !

J’ai tellement appris avec lui, c’était mon ange gardien, j’ai passé une année superbe entre l’amitié de Denis et celle de Bertrand !

Le tempérament de Denis était loin du mien c’est sûr !

Il m’a fallu 2 années avant de vraiment sortir avec lui, on se voyait très rarement la journée pourtant il était au lycée professionnel juste à côté, mais nous n’avions pas le droit d’y aller !

On pouvait se voir de temps en temps, le midi à la cantine !

Mais le soir on se retrouvait dans le bus !

Et pour moi se mettre l’un à côté de l’autre me suffisait !

Le soir après notre séparation on se parlait au téléphone, on parlait plus au téléphone que quand nous étions ensemble.

C’était le genre d’homme qu’une femme ne peut que rêver de rencontrer !

Jamais je n’aurais pu m’imaginer qu’il s’intéresse à moi ! Pas même en rêve.

Hé oui toutes les filles auraient bien voulu qu’il les regarde ainsi mais ça m’est arrivé à moi, je l’aimais si fort qu’il a dû le ressentir !

Martine était ma meilleure amie, elle le restera toujours malgré la distance qui nous séparent et le fait que l'on se soit p de vue. Rien ne changera mon amitié pour cette fille géniale qui a elle aussi marqué mon existence !

Déjà la fin de l'année, le lycée organise une fête, une boum quoi.

Ça s'est bien passé sauf qu'à la fin de la fête j'ai fait une gaffe en dansant avec un inconnu qui m'a invitée, ceci pour embêter Denis qui ne voulait pas danser, alors j'ai accepté l'invitation de cette personne assez sympa !

Et puis j'ai aussi dansé sur les chansons de Jean Jacques Goldman, ce type a bercé mon enfance et mon adolescence, il m'a permis de rêver sur ce qu'est le vrai amour, c'est par rapport à ses chansons que j'ai pu apprendre le vrai amour, ce chanteur a été mon idole durant toutes ces années, aujourd'hui encore je pense qu'il n'y aura jamais d'autres chanteurs compositeurs plus talentueux que lui. C'est simplement une légende vivante et chacune de ses chansons m'a toujours donné le sentiment qu'il les avait écrites pour moi, c'est dingue mais c'est ainsi que je le vois.

J'ai aussi dansé avec mon meilleur ami Bertrand, tout le monde nous regardait, surtout quand il m'a embrassée sur le front à la fin de la chanson !

Je sais que les gens allaient dire beaucoup de trucs sur nous mais nous on s'en foutait !

Cette chanson qu'on n'oubliera jamais WIND OF CHANGE de Scorpion !

Cette chanson m'a permis de découvrir que Denis avait beaucoup plus que de l'amitié pour moi !

Même son départ précipité ne m'a pas attristée, au contraire, j'avais la preuve qu'il m'aimait, j'étais aux anges y a pas à dire !

Et je ne l'ai pas revu de tout l'été !

Cet été-là avec ma famille nous sommes partis pour St Raphaël, j'ai essayé de l'oublier, mais rien à faire il était toujours dans mes pensées et dans tout ce que je faisais.

Je n'ai jamais oublié ces vacances formidables, le seul souvenir d'une famille heureuse !

Elles sont gravées dans ma mémoire !

Denis m'avait beaucoup manqué, je savais qu'il ne ferait jamais le premier pas, il était trop timide pour ça, j'avais appris à connaître son caractère !

J'avais perdu un été sans le voir, mais j'avais gagné un nouveau Denis à la rentrée !

Rien à dire sur cet été le comportement de papa fut très cool et on s'est bien amusés !

Même si on n'avait pas pris beaucoup de photos, les miennes sont les meilleures prises que mon cerveau a gravées !

Elles sont presque les seuls souvenirs de mon enfance et tout ce qu'il me reste !

Elles sont enfouies en moi, et quand j'ai la nostalgie je repense qu'un jour et bien oui je fus heureuse, alors je revis ces moments de bonheur en famille !

C'est facile, j'en ai peu.

J'en ai les larmes aux yeux dès que j'y repense, je donnerais n'importe quoi pour revivre tous ces bons moments, même si je sais que c'est impossible. Les années passent si vite et il m'arrive si souvent de

vouloir m'évader de la réalité et de ce qu'est devenue ma vie…

Elles sont les seules choses que jamais personne n'a pu et ne pourra m'enlever, mes souvenirs !

Quand je pense que j'ai enfermé ma vie dans un silence complet, en pensant que je ne méritais pas d'être heureuse ou qu'on me l'a fait croire !

Et nous sommes rentrés heureux et super bronzés.

Puis le jour de la rentrée est arrivé, j'avais mis une mini jupe en jeans avec un tee-shirt blanc. La nuit précédente je n'ai pas pu fermer l'œil, tellement j'étais heureuse de revoir mon Denis !

Je me foutais qu'il soit fâché ou pas, ce qui comptait pour moi c'est que je puisse le voir !

Il ne m'avait jamais dit qu'il m'aimait, juste qu'il était bien avec moi, ça me suffisait du moment qu'il était avec moi !

Je savais qu'il n'aimait pas se poser en public. Bertrand lui n'aimait pas Denis, il disait toujours qu'il n'était pas bien pour moi, qu'il ne savait pas la chance qu'il avait, ça me rendait malheureuse qu'il me dise ça.

Avec Bertrand j'évitais toujours de parler de lui car ça le mettait en colère !

Nos retrouvailles furent très chaleureuses, comme si rien ne s'était passé, il m'avait prise dans ses bras devant tout le monde, c'était la première fois !

Ça s'est passé devant Bertrand et Martine, je n'avais même pas remarqué que celui-ci nous avait quittés. Martine se pencha à mon oreille pour me dire qu'il était parti dans la direction du bureau un peu fâché !

Avec Denis on a juste eu le temps de papoter un peu avant la sonnerie !

Il m'a fait une petite bise sur mon nez qu'il adorait, puis il est allé retrouver ses cours !

Martine et moi nous sommes allés chercher Bertrand, qui se trouvait dans le bureau des surveillants, il avait l'air si triste !

Quand il m'a vue, il m'a dit d'aller retrouver ma classe !

Puis il me prit par la main et m'emmena avec Martine devant la salle de cours, il se pencha pour me donner lui aussi un baiser mais dans le cou, il toqua à la porte et nous poussa dans la classe en me disant à tout de suite.

Entre Denis et Bertrand ce fut la guerre cette année-là !

Moi je les ai aimés si fort tous les deux, certes d'une façon différente, je ne pouvais plus me passer de mon meilleur ami, ni de mon amour, dans la journée c'était avec Bertrand que je passais mon temps, en fin d'après-midi c'est avec mon amour que je rentrais en bus !

J'ai passé une superbe année au lycée de Masevaux, l'été était de retour et on a pu assister à la fête de fin d'année !

À la boum cette année-là, j'ai dansé à en perdre haleine, j'ai dansé avec mes deux amours, on s'est fait une grande joie d'être tous les quatre !

Martine, Bertrand, Denis et moi.

Bertrand n'a plus jamais fait de commentaire désagréable sur Denis, je crois qu'il a préféré se taire à ce sujet.

Je crois aussi qu'il ne voulait pas me blesser !

Il avait une telle grandeur d'âme !

J'ai aussi passé un superbe été avec Denis et Martine, Bertrand lui était parti très loin !

On s'est baigné dans l'étang, nous allions dans les bistrots, cette année-là, j'avais commencé à faire de la majorette et ma petite tenue m'allait si bien !

J'étais très heureuse tout s'est bien passé, même si nous n'étions pas ensemble au sens du terme, il était avec moi à mes côtés !

Bertrand lui m'appela presque tous les jours de la Grande Bretagne, il n'arrêtait pas de me dire que mon sourire lui manquait, que même mes bêtises lui manquaient, j'adorais ce type, c'est vrai et si je n'avais pas aimé Denis, nous aurions fait un beau couple tous les deux, on s'entendait si bien, nous avions une si belle complicité… Mais…

J'aurais dû lui dire combien je tenais à lui, par la suite je l'ai regretté !

Combien il a été essentiel à ma vie, mais je n'ai rien pu dire !

Mais il n'a jamais su combien je l'aimais vraiment !

Un jour j'étais en train de fumer devant la salle de sport, quand Bertrand est venu me rejoindre, il a pris mes deux mains entre les siennes et m'a demandé de l'écouter.

Jamais il n'avait eu un air aussi sérieux et ça m'a fait peur.

– Je sais que je ne devrais pas mais c'est plus fort que moi mon ange dit-il, tu le sais que je t'adore, j'adore tout ce que tu fais, crois-moi je donnerais n'importe quoi pour être à la place de Denis même si celui-ci est trop con de ne pas voir la chance qu'il a de t'avoir. Je voulais savoir si j'avais ne serait-ce

qu'une petite chance, ne serait-ce qu'un petit espoir qu'un jour tu t'intéresses à moi hein dis-moi ?

J'étais restée bouche-bée, je ne savais pas quoi lui dire et mes larmes ont coulé toutes seules, il m'avait prise dans ses bras en essuyant mes joues mouillées ;

Tout ce que j'ai pu lui dire comme une conne eh bien c'est…

– Crois moi je te jure que j'aurais aimé, mais c'est à un autre que je pense, lui ai-je dit ;

Et il m'a serré si fort dans ses bras, il m'a dit ce n'était pas grave on restera toujours des amis, il souleva mon menton et contre toute attente il m'embrassa sur la bouche… puis il partit en me laissant figée et pétrie dans ma tristesse. Bertrand était la dernière personne au monde à qui je voulais faire du mal, il était mon meilleur ami merde.

Je n'avais jamais pensé qu'un jour il me demanderait de choisir entre lui et Denis et pourquoi voulait-il gâcher notre Amitié ?

Ce jour-là je ne suis pas allée en cours, je suis allée de café en café jusqu'à l'heure où je devais rentrer. J'ai fait du stop, un vieux couple m'a prise et m'a déposée presque devant chez moi !

Toute la soirée Denis a essayé de m'appeler mais je ne voulais parler avec personne !

Je n'avais aucune envie, ni de parler ni de voir quelqu'un !

J'ai dû faire semblant d'être malade, quand ma mère m'a ramené le thermomètre pour que je prenne ma température et bien j'ai fait semblant de le mettre sous mon bras et quand elle est sortie, j'ai pris le briquet que j'ai allumé pour le mettre un peu proche du mercure. Il est monté à 39 degré, c'était bon !

Quand maman est revenue, elle m'a dit de me recoucher et m'a apporté des médicaments, grâce à ça je ne suis pas allée en cours !

Je voulais repenser à Bertrand mais mes idées étaient confuses, pourquoi n'ai-je pu l'aimer lui comme je l'ai fait pour l'autre et en plus j'étais heureuse avec lui ?

Pourquoi toujours tout compliquer ?

Pourquoi courrai-je derrière quelqu'un qui ne m'aime peut-être pas ?

Toutes ces questions qui sont restées sans réponse quoi !

Nous n'aurons jamais de réponse sensée car tout ce qu'on fait est insensé !

On n'aura jamais d'explication à pourquoi aime-t-on une personne et pas une autre !

Je voulais juste qu'on me laisse tranquille c'est tout !

Je lui en voulais à mort, nous étions heureux comme on était, merde !

Puis j'ai repris mes études et cette tension entre nous n'a rien arrangé, tout ce que l'on avait vécu n'était que bon souvenir. Tous les deux on s'est comporté comme de vrais inconnus !

Je lui en ai voulu d'avoir fait basculer ma vie comme il l'a fait !

La vie est plus simple quand on choisit la simplicité non ?

Je sais qu'il faisait des efforts pour que je ne remarque pas sa douleur.

Mais je ne pouvais rien faire pour le réconforter, je ne pouvais pas lui dire, ok c'est toi que j'aime et je quitte Denis pour toi !

C’est lui qui m’avait posé un ultimatum non ?

Et puis ça ne serait pas vrai et je n’avais pas le droit de lui mentir, pas après ce que nous avions vécu !

Denis lui savait qu’il se passait quelque chose mais il n’avait jamais abordé le sujet !

Et lui savait-il à quel point il m’avait rendue malheureuse ?

Je me suis mise à sécher les cours de plus en plus !

Je voyais bien que j’avais perdu mon Bertrand mais que faire ?

Deux semaines s’étaient écoulées depuis ce jour-là. J’ai eu une mauvaise surprise, j’ai appris par Dominique, un autre surveillant que Bertrand s’était porté volontaire à l’armée et qu’il avait arrêté ses études. Tout ça à cause de moi je le savais et je ne pouvais pas l’assumer, toute ma vie était anéantie après cette nouvelle !

J’aurais dû m’en douter !

Quand Martine m’a donné la lettre que Bertrand lui avait remis un jour avant, je l’ai foudroyée d’un regard de colère, je l’ai prise et je suis partie en courant vers l’endroit où il m’avait avoué son amour !

J’étais très en colère contre elle et contre lui aussi, il n’avait pas le droit de me faire ça. Je ne me sentais pas le courage de l’ouvrir, je me suis d’abord calmée pour enfin me décider à la lire !

Sa lettre disait :

À MON PETIT BEBE D’AMOUR

Ça fait deux ans et demi que je te connais, depuis ce jour où je t’ai vue, le jour de ta dispute, je suis

tombé amoureux de toi et je n'ai plus cessé de penser à toi. J'ai essayé de me raisonner mais mes sentiments avec le temps n'ont fait que s'agrandir, tu es formidable et si souriante, si attirante et si naïve. Je t'ai vu l'aimer jour après jour et ce fut plus qu'un combat pour moi, le fait de t'avoir à mes côtés m'a donné la force de continuer ma puce. Tu ne pourras jamais imaginer à quel point je t'aime, combien tu comptes pour moi. Crois moi j'ai essayé de toutes mes forces de ne pas te forcer la main, de ne pas te faire du mal ! J'ai cru qu'avec le temps tu te rendrais compte que ton amour pour lui c'est que du temps perdu et que je serais là pour te consoler. En tout cas je l'ai espéré chaque jour mais rien de tel n'est arrivé ! Je me disais qu'est-ce qu'il pouvait avoir que moi je n'avais pas ? Alors il est temps pour moi que je parte ! J'ai pu aussi constater que tu avais changé, tu dois probablement me détester et je sais que je t'ai fait du mal, j'en suis désolé ma puce ! J'ai décidé de partir à l'armée et de tout faire pour te laisser enfin tranquille ! J'ai besoin de prendre du recul afin d'y voir plus clair, même si je sais que tu me manqueras plus que jamais ! Je ne t'oublierai jamais mon petit bébé d'amour jamais ! En espérant que ton histoire avec Denis te rapporte tout ce que tu espères mon cœur, je te souhaite beaucoup de bonheur !

Ps : Si un jour tu veux avoir de mes nouvelles appelle ma sœur en Normandie, tu as son numéro bisous mon cœur et prends soin de toi.

TON AMI POUR LA VIE

*

* *

Je n’ai pas accepté le départ de Bertrand et j’ai fait ma première fugue. Je devais partir loin de tout ce qui me le rappelait, et tout ici me faisait penser à ma souffrance !

Personne n’a jamais su où j’étais pendant 3 jours !

Je suis allée chez une amie qui habitait à Thann, elle s’appelait Pascale. Nous étions dans la même classe, sa mère était raciste, j’ai dû rester des heures sur le palier dans le froid avant qu’elle m’ouvre enfin la porte.

Sa mère dormait, nous avons passé toute la nuit à nous raconter nos peines ;

J’ai eu plus de facilité de parler avec elle qu’avec Martine !

On parle mieux avec des inconnus, Pascale et moi nous n’étions pas de vraies amies mais on se parlait souvent. Une fois elle est venue me voir pour un problème, j’étais intervenue en sa faveur, c’est comme ça qu’on a commencé à se côtoyer !

Le lendemain matin après le départ de sa mère. On est sorties pour aller chez un pote à elle qui habitait juste à côté et qui vivait seul !

Je suis restée chez Laurent 2 jours et puis j’ai décidé de rentrer à la maison !

Je crois que depuis mon enfance, j’avais ce manque de communication et ce besoin de m’échapper quand tout se compliquait autour de moi.

Mes parents m’ont cherché partout, je sais que je leur ai fait du mal mais je devais m’évader !

Mais aussi j’étais perdue dans ma souffrance, et personne ne se souciait de moi, du moins c’est ce que je pensais !

Son départ m'avait causé tellement de peine. Je ne concevais pas la vie sans lui, il ne s'est pas passé un jour sans que je ne verse des larmes, je n'arrivais pas à l'oublier !

Papa n'a fait aucun commentaire et toute fatiguée, je suis montée dans ma chambre, ma petite sœur est venue me rejoindre et on s'est endormi enlacées !

Le lendemain je ne me sentais pas prête à affronter les cours, j'avais décidé de m'absenter. Je suis restée à la maison, mes idées étaient noires, j'aurais tant aimé ne plus exister !

J'ai pris mon bain puis je suis allée aux toilettes et c'est là que j'ai vu la bouteille d'eau de javel rangée sur l'étagère et sans réfléchir je l'aie prise et j'en ai bu !

À peine après avoir avalé ce truc j'ai commencé par avoir une insuffisance respiratoire !

J'ai lâché la bouteille et avec un grand mal, je suis sortie et j'ai essayé d'appeler ma maman !

Mais je n'arrivais pas à faire sortir un mot de ma gorge, car celle-ci me brûlait !

C'est là que maman m'a vue et qu'elle a appelé mon papa, ils m'ont tout de suite emmenée à l'hôpital aux urgences !

Ils m'ont posé des questions, je leur ai répondu la vérité et là ils m'ont fait un lavage d'estomac !

Je suis restée à l'hôpital pendant plusieurs jours, j'ai même eu droit à un psychologue !

La chambre où j'étais, je la partageais avec une étrangère qui venait de l'inde je crois !

Elle aussi elle avait fait une tentative de suicide, elle s'était mariée avec un français pour avoir ses papiers, mais elle n'aimait pas son mari !

Et elle aimait un garçon qu'elle avait laissé dans son pays !

Nous sommes devenues des amies, on parlait de tout avec elle même si elle ne savait pas trop le français, j'arrivais plus ou moins à la comprendre !

Son histoire m'avait beaucoup touchée !

Elle était amoureuse d'un homme de son pays et ils avaient pour rêve de vivre en France, mais pour ça il fallait qu'elle se marie avec un français et qu'elle puisse avoir ses papiers !

Ce qu'ils ont fait d'un commun accord !

Mais tout ne s'était pas passé comme elle l'avait prévu !

Les démarches ont pris beaucoup de temps et son ami en avait marre et il l'a quittée pour se marier avec une autre !

Et toute sa vie a été chamboulée, elle s'est retrouvée avec un homme qu'elle n'aimait pas et qui ne voulait pas la quitter !

Alors elle a décidé de se suicider !

Pour elle c'était une catastrophe !

Mais avec elle, j'ai pu oublier mes problèmes pour lui remonter le moral.

Moi j'ai connu son mari, j'ai trouvé qu'elle avait beaucoup de chance, qu'il l'aime de cette façon et l'amour est plus fort que tout.

Malgré le fait qu'il savait qu'elle en aimait un autre et bien tout ce qu'il voulait c'est qu'elle reste sa femme.

Pourquoi on se complique toujours la vie en voulant des êtres inaccessibles qui ne veulent pas de nous ?

Je faisais des séances avec le psy, je ne savais pas pourquoi je n'arrivais pas à lui parler au début, par la suite il a su me mettre à l'aise, je lui ai raconté pour Bertrand et comment j'avais pris ça comme une trahison de sa part !

Il m'a juste expliqué que dans la vie nous ne faisons pas toujours les choix que nous aimerions faire, mais que des fois on n'avait pas d'autre choix que de partir !

Le fait de rester lui faisait beaucoup plus de peine, qu'il était tout simplement arrivé à un stade où il a compris que tu ne l'aimerais jamais, aujourd'hui c'est à toi d'accepter son choix et de le respecter !

Dans un sens il avait raison, j'ai été égoïste car au fond de moi je les voulais tous les deux pour moi !

Mes amis sont venus me rendre visite et Denis aussi et je fus plus qu'heureuse !

Martine et moi on s'est embrassées et je l'ai prise dans mes bras !

Ils sont tous sortis pour nous laisser seuls avec Denis !

Il était très inquiet pour ce qui m'était arrivé !

J'ai raconté à Denis pour la lettre de Bertrand !

Et combien je me sentais coupable de tout ça !

– Tu n'as pas à te rendre coupable, ce qui est arrivé n'est pas ta faute, c'est sa décision !

– Je sais mais il comptait tellement pour moi !

– Est-ce que tu l'aimes ? Dit-il.

– Oui dans un sens mais pas comme je t'aime toi !

– Alors pourquoi es-tu si triste ?

– Parce que c'était mon meilleur ami tu comprends ? Et que son départ me fait si mal, c'est si

dur de savoir qu'il ne sera plus là pour me protéger, ou pour me faire rire et pendant des années il a toujours été présent pour moi !

Il m'avait prise dans ses bras et j'ai fondu en larmes !

Il me faisait de tendre caresse pour apaiser ma douleur !

J'en avais tellement besoin, si besoin de lui et de sa compréhension et surtout de son amour !

D'avoir tout dit à Denis m'a enlevé un poids si lourd que je portais en moi !

De tout pouvoir dire sans aucune gène est si apaisant et si soulageant !

Et dire que c'était moi que tu aimais et tout ce temps de perdu ! Dit-il.

Je ne comprenais pas ce qu'il voulait dire, mais j'avais compris qu'il avait eu des doutes sur mon amour pour lui !

Nous n'avions jamais vraiment abordé le sujet et nous avons décidé de tout éclaircir et on s'est ouvert nos cœurs !

On ne peut décrire ce que l'on ressent dans ces moments-là, mais le bonheur était là !

Et j'ai appris qu'au fil du temps, quel que soit notre bonheur il n'est jamais à l'abri et ne dure jamais nous avons toujours un prix à payer !

Ce qui me tue et bien c'est que je n'ai jamais pu dire au revoir à Bertrand !

Et lui dire que je l'aimais lui aussi très fort !

Denis avait promis qu'il serait toujours là quoi qu'il arrive à mes côtés !

Il avait énormément changé avec moi ainsi que mes parents aussi !

Ce que j'avais fait leur a ouvert les yeux !

Ils venaient lui et Martine tous les jours me rendre visite !

Après une semaine d'hospitalisation je suis rentrée chez moi à la maison !

Je suis restée encore une semaine chez moi et tous les jours on se parlait au téléphone tous les jours plusieurs fois, on était deux grands amoureux qui s'adoraient !

Après mon retour au lycée tout avait changé, même Denis était plus le même et j'avais droit à plein de câlins, des matins tendresse, on ne se cachait plus notre amour était au grand jour !

Et tous les soirs c'est dans ses bras que nous faisions le trajet !

Je n'ai jamais pu t'oublier Bertrand et à chaque fois avant de dormir, je pensais à toi et où étais-tu et que faisais-tu ?

Même aujourd'hui il m'arrive d'avoir ta nostalgie.

Et ce que nous avons vécu Denis et moi fut formidable, j'adorais mettre ma main dans ses cheveux blonds, il avait les yeux couleur bleu-vert et il me faisait rêver !

Plus rien ne nous intéressait à part nous, on allait presque tous les mercredis au cinéma. Mes parents croyaient que j'avais cours !

On avait même commencé par discuter de l'avenir, parce que pour Denis c'était sa dernière année avant son diplôme, il devait aller faire des stages avant de pouvoir travailler, pour lui notre vie était tracée, le boulot ensuite s'acheter une maison et y vivre

heureux avec moi et avoir des enfants, j'adorais l'écouter parler parce que je faisais partie de ses projets !

Tout ceci pour mes 18 ans et là je n'en avais que 14 ans et lui 19 ans !

Je ne voulais pas parler de notre religion, nous ne pouvions dans notre religion nous marier qu'avec un musulman, peut-être que Denis n'accepterait pas, alors j'ai préféré éviter le sujet !

J'avais si peur que papa n'accepte pas notre relation à cette époque d'être avec un français était une catastrophe !

Tout le monde parlait de nous au lycée, c'était flatteur pour moi !

Et j'adorais que les filles me regardent avec une si grande jalousie !

J'ai toujours aimé le regard des autres sur moi !

Son amour pour moi fut d'un très grand réconfort moral et psychologique, il m'a appris à avoir confiance en moi, il m'a appris à remercier notre bon dieu de chaque jour qu'on passe ensemble, c'est avec lui que j'ai connu mes premiers instants de bonheur ou de peine, nous n'avions aucun secret l'un envers l'autre ce fut une relation très pure, la seule que je n'ai jamais eue durant mes 34ans !

Et puis un jour il s'est livré à moi en me racontant sa dernière relation et ce fut très émouvant !

– Écoute mon cœur, jusqu'à présent je n'ai jamais voulu en parler mais je crois que je suis prêt à te parler de Sylvie !

Je l'ai regardé dans son regard un brin de tristesse était là et je savais qu'il avait beaucoup souffert mais il n'en avait jamais discuté auparavant !

Toute attentive à ce qu'il allait me dire j'attendais la suite de l'histoire !

– Je t'écoute mon cœur lui ai-je dit !

– On s'est rencontrés à l'anniversaire d'un pote en commun et on a dansé ensemble et à la fin on s'est échangé nos numéros, elle était très mignonne même trop et elle m'a plu dès le premier regard, et on s'est mis ensemble pendant 4 mois et un jour chez un copain dans une soirée on a beaucoup bu tous les deux on était ivres et on est allé dans la chambre de mon pote et on a commencé par des baisers avec toutes ces caresses si pressantes, j'ai eu un moment d'hésitation mais elle ma finalement persuadé par son insistance de continuer et on a fait l'amour et l'envie a fini par vaincre toutes mes craintes !

Au fur et à mesure qu'il racontait son histoire ses larmes coulaient !

– Ce qui me fait le plus de mal c'est qu'elle a tellement insisté mais je n'ai pas pu résister à la tentation et tout ce qui est arrivé par la suite est de ma faute ! Dit-il !

– Coute mon cœur, tu n'as pas à te torturer vous étiez deux et tous les deux consentants tu comprends ? Lui ai-je dit !

– Attends tu ne sais pas ce qui s'est passé après, on était heureux et on vivait une vraie passion amoureuse et un jour elle m'a annoncé qu'elle était enceinte !

Il y eut un moment de silence avant qu'il ne reprenne et moi pour le soutenir je lui ai pris les mains que je caressais avec tant de compassion !

– Que va-t-on faire m'a-t-elle demandé, et je n'ai rien pu dire j'étais encore sous le choc !

Je n'arrivais pas à réaliser que j'allais être papa et que devait-on faire dans ces cas-là ?

Nous étions si jeunes et elle était dans tous ses états et je ne savais pas quoi lui dire pour la réconforter !

Elle criait, elle disait que ses parents ne devaient pas savoir, et qu'elle ne voulait pas du bébé, qu'elle avait ses études à finir et qu'elle était trop jeune et pendant tout le temps où elle avait parlé je n'ai rien dit aucun mot !

– Tu étais toi aussi sous le choc mon cœur lui ai-je répondu et après ?

– Tout ce que j'ai pu lui dire c'est que l'on trouvera une solution ! Je serai toujours à tes côtés ne l'oublie pas et ça quoi qu'il se passe tu m'entends ? Lui ai-je dit et je l'ai prise dans mes bras et elle s'est mise à pleurer !

Mais en la voyant dans cet état dramatique, j'avais essayé de la calmer par des phrases par des gestes tendres, elle n'écoutait pas ce que je lui disais rien à faire elle devenait de plus en plus hystérique, après l'orage vint le calme et elle a éclaté en sanglots !

J'ai pris Denis dans mes bras et je lui caressais le dos pour le calmer car lui aussi avait de la peine ! Et ça l'avait vraiment touché cette histoire et à présent encore ça lui faisait du mal !

Je ne l'avais jamais vu pleurer avant ce jour et c'est un autre Denis que je découvrais !

Il continua !

– Sylvie est devenue très agressive envers moi, j'ai essayé de la comprendre car elle traversait une période tellement difficile, elle n'arrêtait pas de me

rejeter la faute ! Et que c'était à cause de moi si elle était tombée enceinte !

– Écoute moi ce n'est pas de ta faute vous avez tous les deux fait ce choix mais elle aurait dû se protéger, tu entends tu n'as pas à culpabiliser pour une erreur que vous avez commise tous les deux ! Lui ai-je dit ;

Moi j'étais prêt à assumer mon erreur, si seulement elle m'en avait donné l'occasion mais elle ne voulait rien entendre, car je l'aimais vraiment, elle me repoussait et de jour en jour ça s'empirait pas moyen de la raisonner normalement !

J'avais décidé d'en parler avec mes parents ce soir-là, ce que j'ai fait mais je ne savais pas qu'elle aussi allait le faire et elle m'a téléphoné en sanglot son père l'avait giflée et il l'avait traitée de traînée et lui avait demandé de quitter la maison sur le champ, elle ne savait pas quoi faire ni où aller !

Par contre mes parents étaient plus compréhensifs que les siens et ils m'ont soutenu en me laissant le choix de prendre une décision mais quelle que serait ma décision ils seront là pour nous soutenir, je lui demandais de se calmer et de prendre quelques affaires et de venir chez moi !

J'avais prévenu mes parents de ce qui s'était passé et ils l'ont accueillie avec beaucoup de gentillesse, elle est restée quelques jours calme et puis elle avait recommencé ses crises et ont avait essayé de la calmer mais en vain et elle ne voulait même pas que je la prenne dans mes bras pour la calmer son attitude envers moi me faisait tant souffrir mes parents faisaient beaucoup d'effort pour la mettre à l'aise mais ça a empiré trop !

Mes parents m'avaient conseillé de l'emmener chez un psychologue et je l'ai emmenée et il n'a pas voulu que je rentre avec elle et ils sont restés plus d'une heure et quand elle est sortie elle avait changé et elle n'a pas voulu me dire de quoi ils avaient parlé, pour moi je pensais qu'elle n'était pas prête à en parler alors j'ai décidé de ne rien lui demander et d'attendre.

Et le lendemain, je me suis réveillé et elle n'était plus là !

Et il se tut un long moment avant de reprendre !

Elle avait pris toutes ses affaires et elle est retournée chez elle, quelques jours plus tard elle m'a téléphoné pour me dire qu'elle avait avorté !

– Pourquoi faire une chose pareille, elle aurait dû t'en parler et vous auriez pris une décision ensemble ! Lui ai-je dit ;

Tout ce qu'il a dit c'est :

– Elle aurait dû mais elle ne l'a pas fait pour elle je n'étais rien qu'un pion ! Dit-il.

Et après cette histoire j'ai appris pourquoi quand je l'ai connu il était aussi distant avec les filles !

Mais je l'ai aimé si fort quand il m'a raconté enfin il m'avait ouvert son cœur et j'étais si fière de lui !

Et puis on a repris nos études pénard, Denis s'occupait bien de moi, j'adorais sa façon de me protéger même du froid, il couvrait mon visage de ses mains pour que le froid ne m'atteigne pas et sa façon de m'embrasser le bout de mon nez, sa façon de me dire de faire attention de ne pas tomber, il a été le seul homme à avoir jamais, jamais profité de moi et il m'a préservée comme on préserve une fleur rare !

J’ai passé mon premier noël avec lui et dans ses bras, il m’a présenté à ses parents des gens si sympa et si cool et ils étaient un couple modèle !

Et puis notre nouvel an en amoureux on a regardé les pétards devant le stade de là où j’habitais, ce soir-là il m’a offert mon premier cadeau !

Je savais déjà par ma fidèle amie Martine puisqu’ils sont allés ensemble me l’acheter !

Et après le beau spectacle de fusées et les embrassades entre amis et tout le reste on s’est mis dans un endroit un peu plus calme et il m’a donné mon cadeau !

Mon visage rayonnait de bonheur, mes yeux étaient remplis d’émotion !

Il m’a pris la main avant de me la donner, il a embrassé mes deux mains et il m’a dit :

Ce cadeau est la promesse d’un début de chemin qu’on fera ensemble et je te promets de te rendre heureuse et n’oublie jamais que je t’aime plus que tout ! M’a-t-il dit.

Quand on vous dit une chose pareille que voulez-vous répondre à part pleurer !

Et j’ai ouvert ce beau cadeau pour trouver une bague en argent avec un rubis en bleu !

Il me l’a prise pour l’ajuster à mon doigt !

Et pour remerciement je l’ai embrassé si ardemment !

Les petits gestes sont les plus grands pour faire nos joies, parfois il suffit juste d’un petit quelque chose pour nous prouver qu’on nous aime !

Et surtout quand c’est la personne qu’on aime !

Et Denis sera à jamais la personne qui m'a fait découvrir le vrai amour au grand sens du terme et avec une telle pureté d'esprit d'âme et de corps !

Ce fut aussi mon plus beau noël et mon plus beau nouvel an celui qu'on ne peut oublier, celui qu'on se rappelle chaque année qui passe !

Et puis en février 1987 il y avait un concert celui de Étienne Daho le chanteur et tout le lycée ne parlait que de lui !

On avait décidé avec plusieurs potes d'y aller mais manque de pot mon papa ne voulait pas que j'y assiste et pourtant je l'ai supplié mais il avait la tête tellement dure et il n'aimait pas revenir sur ses propos, pourtant il pouvait grâce à son boulot avoir des billets bien moins chers que sur le marché !

Je ne savais pas quoi faire et j'en ai parlé à Denis !

– C'est pas grave mon cœur dit-il on verra une autre fois !

– Non, ai-je répondu, j'adore Étienne et je veux absolument y assister et que dirai-je à mes amis, que mon père ne voulait pas c'est ça ?

– Ne pense pas aux autres ma puce dit-il on trouvera n'importe quoi !

Il avait raison, mais je n'abandonne jamais et je n'aime pas qu'on me dicte ce que je veux faire, pourtant j'aurais dû l'écouter mais on ne sait pas souvent pourquoi on force les choses !

J'ai toujours tout voulu forcer dans ma vie !

Mais cette fois-ci elle m'a été fatale !

Mon dernier recours était de faire une autre fugue et Denis ne voulait pas mais j'ai réussi à l'en persuader, j'ai toujours eu le don de le faire avec tout le monde sauf souvent avec mon papa !

Et puis est venu ce fameux soir où j'ai dû dès l'après-midi mettre quelques affaires dans mon sac à dos, Denis avait parlé avec un pote à lui et nous serions quatre chez lui pour quelques jours, Martine serait aussi avec nous !

Et la soirée s'est déroulée comme on l'espérait, le concert fut génial rien à dire, à la fin du concert on est d'abord allés dans un bistrot, ensuite on est rentrés très tard chez Nathan, ivre de bonheur et si contente d'être enfin réunis, si seulement les adultes arrêtaient de penser pour nous, et nous laissaient faire des choix en fait c'est notre avenir et quelles que soient nos décisions, c'est à nous d'en assumer les conséquences, tout serait plus facile et les bêtises tout le monde en fait c'est ainsi qu'on apprend le bien du mal et on apprendrait à ne plus commettre les mêmes erreurs, mais ils se voient en nous et ne veulent pas qu'on fasse les mêmes erreurs qu'eux ont faites, ils ne nous donnent aucune explication et notre cœur n'a pas souvent envie d'agir comme ils l'entendent !

Pour moi chaque expérience m'a forgée et m'a rendue plus forte.

Je n'ai jamais perdu la foi qu'un jour je serais heureuse, j'ai eu cette chance à mon plus jeune âge, je ne regrette rien à part qu'il ne soit pas à mes côtés, c'est écrit comme ça, mais il a toujours fait partie de moi et ça où que je sois et il vit en moi !

Mais le milieu où on vit ne nous donne pas toujours la possibilité de faire nos propres choix !

Il m'arrive aussi de penser si tout ceci n'était pas arrivé, est-ce que je serais encore avec lui ? Et ma réponse est oui car nous étions faits l'un pour l'autre et ce genre de rencontre n'arrive qu'une fois dans la vie !

Nous n'avons plus le même état d'esprit avec les années notre façon de penser n'est plus la même mais nous restons toujours les petits enfants que nous étions.

Nous devenons des robots du système, ce système qu'on déteste tous mais qu'on suit pour être un peu comme les autres !

Je sais que ça va vous paraître un peu bizarre de vous dire que ce fut ma plus belle nuit d'amour mais elle le fut !

Notre première nuit seuls, et malgré mon récit j'ai toujours gardé mon innocence !

Martine avait flashé sur Nathan et vice versa, on a mis un peu de musique puis on s'est mis à danser, tous les quatre, Denis mon tendre amour fut si doux avec moi et en plus c'était la première fois que nous étions ensemble, et au fond de nous, nous étions excités par cette idée, et ce qu'elle nous a plu cette soirée si simple et si romantique avec celui que j'aimais !

Et chacun de ses gestes me submergeait d'un bonheur intense, c'était un sentiment très profond, très fort et si pur que mon corps répondait à chacune de ses caresses, nos baisers se sont fait plus intenses et nous n'avions même pas remarqué que Nathan et Martine s'étaient retirés et se sont réfugiés dans la chambre, pendant que nous, nous nous allongions sur le petit tapis au milieu du salon, j'avais la chair de poule, je ne savais pas si c'était à cause du froid ou si c'était dû à ses caresses, ses mains se promenaient si naturellement le long de mon petit corps, je répondais si bien à chacune de ses caresses qu'on aurait dit que j'avais fait ça toute ma vie, alors que ce fut ma toute première fois !

Il prit mon visage dans ses mains et regarda mon visage, il avait compris par mon essoufflement que toutes ces sensations étaient si nouvelles pour moi, j'avais si mal au ventre comme un creux, on aurait dit des points de côtés, mais ce n'était dû qu'à ses caresses et mon corps découvrait entre ses mains adroites l'amour !

– Tu vas bien mon cœur ?

– Oui je crois ai-je répondu si absurde !

Il continua à me regarder en me caressant le dos, je sentais que ses mains aussi tremblaient sous la chaleur de mon corps, puis tout d'un coup il me prit dans ses bras et il me déposa sur le divan, il me couvrit d'une petite couverture, ensuite il s'est allongé à mes côtés et me serra très fort et quand j'ai voulu parlé il m'en empêcha !

– Je t'en prie, ne dis rien et essaie de dormir bébé ! Dit-il.

Je ne comprenais pas mais j'étais si épuisée que j'ai fini par céder vaincue par la fatigue !

Le lendemain matin, je me suis réveillée, il était presque 11 heures, j'avais la tête sur les épaules de Denis, en me retournant j'ai pu comprendre qu'il n'avait pas fermé les yeux de toute la nuit, ses traits étaient très fatigués, mais il souriait et il m'a fait un petit câlin sur le bout de mon nez !

– Salut toi ça va ? Me demanda-t-il.

– Oui, mais j'ai très faim !

Dormir dans ses bras était dormir comme un bébé !

Il s'était soudainement levé pour ramasser mes habits qui traînaient par terre éparpillés et avec la plus grande douceur il m'avait rhabillée, il s'était lui aussi habillé et ensemble on est sortis prendre un café !

Denis avait l'air très pensif et ça m'avait m'inquiété, il parla peu et j'avais l'impression que j'avais fait ou pas fait ce qu'il fallait, j'avais peur d'aborder le sujet de peur d'entendre la réponse !

À la fin je n'ai pu résister et je lui ai dit !

– Qu'est ce que tu as ?

– J'ai rien juste la fatigue, je n'ai pas pu dormir hier soir ! Dit-il.

– Pourquoi ?

Et là d'un air très sérieux il me regarda et il me dit !

– Hier nous aurions pu commettre une erreur !

– Comment ça une erreur ?

– On aurait pu faire l'amour et ça n'aurait pas été juste tu comprends ?

– Tu appelles ça une erreur toi ?

– Oui une erreur, qu'on aurait pu après regretter et je ne veux pas qu'entre nous il y est des regrets !

– Des regrets pour toi je ne suis qu'une fille à qui on fait l'amour pour pouvoir après regretter c'est ça ?

– Non mais nous avons le temps mon cœur, je veux que tout soit parfait et ce que nous vivons est trop beau, je tiens trop à toi pour te faire du mal, tu es encore si jeune et nous avons la vie devant nous !

Je savais qu'il faisait allusion à son ancienne histoire et il avait peur de commettre la même erreur !

– Mais moi je t'aime, et jamais je ne t'abandonnerai tu m'entends et comme tu dis mon cœur nous avons toute la vie devant nous !

– Merci mon petit cœur, ne crois pas que ça a été si facile, tu étais si belle si innocente et tellement attirante que j'ai dû faire plus que des efforts ! Dit-il.

Et puis enlacé on est repartis à la maison !

J'avais enfin compris que l'amour était de toujours protéger la personne que l'on aime et il l'a fait et m'a donné tellement de respect ce fut son plus bel argument et nous avons passé 3 inoubliables jours, pour nous ce fut le début d'une histoire comme en rêvent toutes les jeunes filles !

On a tous rêvé qu'un jour un prince charmant avec son cheval blanc vienne et nous emmène loin et qu'un jour on se marie et que l'on vivrait heureux !

On a beau prendre de l'âge mais on restera toujours une petite fille et nous recherchons toutes la même chose, juste trouver l'amour obsession, la joie d'être deux, le coup de foudre car ne jamais aimer c'est ne jamais avoir vécu, et sans l'avoir connu eh bien c'est juste qu'on a simplement vécu pour rien !

Aujourd'hui je regrette de ne pas avoir insisté pour être allé jusqu'au bout et de ne pas avoir fait l'amour avec lui, ça aurait changé le cours de ma vie, mais j'ai toujours dit oui quand il ne le fallait pas et dit non quand il fallait dire oui !

Mais j'avais que 14 ans et c'était un peu trop jeune, on ne m'a pas donné la chance de continuer sur le bon chemin, ces choses-là on les ressens, je savais qu'on était faits l'un pour l'autre, mais ils sont toujours là ces vautours qui vous empêchent de faire votre vie, l'âge n'a rien à voir avec nos choix et les adultes devraient être plus attentifs, leurs rôles à eux c'est d'être là pour nous épauler et non pas pour nous mettre des bâtons dans les roues, juste en nous disant, je suis ton père et je sais ce qui est bien pour toi !

Comment savent-ils ? Et bien c'est en regardant leurs propres erreurs, mais nous sommes tous différents, ils devraient nous donner une chance même

de nous tromper et de pouvoir comprendre nos erreurs et juste être là quand nous sommes malheureux !

C'est par expérience que l'on forge notre personnalité et c'est elle qui nous permet d'avancer !

Personne n'est parfait nous avons tous nos défauts nos qualités, mais l'essentiel c'est d'être nous, c'est avec le temps et les années ainsi que nos expériences de la vie que l'on parfait ce que l'on est !

Et puis je suis rentrée à la maison mes parents étaient soulagés mais inquiets, et ce qui les inquiète le plus, c'est que j'ai peut-être fait une grosse bêtise !

Maman est venue me voir dans ma chambre et elle m'a demandé !

– Où es-ce que tu étais pendant ces 3 jours ?

– J'étais chez des amis ! Lui ai-je dit.

– Et qui sont tes amis ton père veut savoir qui ils sont et veut leur parler !

– Pourquoi ? C'est quoi ton problème ? Tu as peur que je fasse une connerie ? Je te jure qu'il ne m'a pas touchée et lui et moi on s'aime !

Je n'aurais jamais dû parler de lui, après tout ça, ils ont décidé de m'emmener chez un docteur, ils ne m'ont pas crue, pour moi ce fut plus qu'une humiliation, et j'ai dû faire ce que le docteur me demande monter sur un fauteuil et écarter mes jambes, jamais je ne l'avais fait auparavant et j'ai eu la honte de ma vie !

Et en sortant pendant qu'il parlait à mes parents, je les ai vus heureux, moi je les hais de ne pas m'avoir crue !

Et je ne leur ai pas adressé la parole durant tout le trajet, jusqu'à la maison et je me suis réfugiée dans ma chambre !